

Si le culte a connu toute une évolution historique, il ne faut pas oublier que les endroits où il a été rendu ont également subi des modifications importantes, ce qui nous amène à parler des édifices du culte.

## B. Edifices du culte

### 1. Eglise Saint-Maurice

Si l'on se promène sur les hauteurs du Fond des Vaux, non loin du home Saint-Maurice, on longe un mur de pierre envahi par les hautes herbes et caché par les feuillages. En observant le mur, on constate la présence de nombreuses pierres d'angle provenant vraisemblablement d'un édifice antérieur. Ces pierres de taille proviennent, en effet, d'une église, celle de Saint-Maurice, dont nous avons déjà parlé.

La date de fondation de cette église nous est inconnue, mais la légende attribue l'origine de l'église à l'évêque saint Servais qui aurait béni l'édifice en 312 après Jésus-Christ. Elle est dédiée au martyr saint Maurice et est située sur la colline dominant le village. Elle possède trois autels, le principal étant consacré au patron de l'édifice, les deux autres étant dédiés à la Vierge et à Sainte Anne. En 1229, Saint-Maurice cède son droit de dîme au Chapitre afin d'en augmenter les revenus.

Au XIV<sup>e</sup> siècle, l'église subit un remaniement : il faut agrandir l'édifice, agrandissement dont témoigne la présence de deux murs de fondation.

En 1689, le Chapitre et le Roi d'Espagne donnent à l'église Saint-Maurice un calice d'argent encore actuellement en possession de la paroisse. (1)

---

1. Périodique Scladinium, Année 1974, n° 3, p.5

Enquête orale : interview de Monsieur Maurice DELISSE, président du CAS, Club Archéologique de Sclayn, ayant participé aux fouilles effectuées dans le cimetière autour de l'église Saint-Maurice.

e F JOMAR  
du 1750 au 1789

Un siècle plus tard, à la mort du curé de Saint-Maurice en mai 1789, l'église cesse d'être le lieu de culte et doit être fermée sous l'occupation française. Après la révolution, l'église n'est toujours pas rendue au culte. Le curé J. Wauthier célèbre la messe dans la Collégiale et l'église Saint-Maurice tombe en ruine.(1)

Le 3 janvier 1813, le Conseil de Fabrique rend compte de l'état de l'église. (2) il demande l'autorisation de la démolir, mais de conserver le chœur qu'il destine à servir de chapelle sépulcrale. Il projette de récupérer les ardoises au profit de l'église du Chapitre et de vendre les pavements, pierres de taille, bois de charpente.

Il reçoit au mois de mai la réponse de l'évêque de Namur :

" Nous, Charles Joseph François, par la Providence divine et l'autorité du Saint-Siège apostolique, évêque de Namur, approuvons en ce qui nous concerne la demande de la fabrique d'église succursale de Sclayn comme étant avantageuse à la dite fabrique.

Fait à Namur, le 1er mai 1813, sous le seing de notre vicaire général et le contreseing du secrétaire de notre évêché. " (3)

Le 10 mai 1813, l'autorisation de démolir est accordée par le préfet Pérès du département Sambre-et-Meuse. L'église est donc abattue à l'exception du chœur servant de calvaire pour le cimetière qui se trouve autour de l'édifice. Cependant en 1863, la chapelle tombe

- 
1. BARBIER, V., Histoire du Chapitre de Sclayn, Namur, 1889, p. 370.
  2. A.E.N., Fonds du Département Sambre et Meuse, liasse 130, Édifices du culte et administration des biens, 1813.
  3. A.E.N., Fonds des Archives communales, non classées Registre des correspondances, 1813.

en ruine et il faut y apporter quelques consolidations. Les murs du cimetière sont réparés avec quelques unes des dernières pierres de l'église démolie.

C'est alors que de magnifiques fonts baptismaux romans datant du XI<sup>e</sup> siècle sont retrouvés. Ils sont actuellement déposés au Musée Archéologique de Namur.

Dpuis cette date, l'église Saint-Maurice s'efface doucement des souvenirs. La végétation envahit les dernières pierres tombales du cimetière et seuls quelques membres du club archéologique de Sclayn (C.A.S.) s'intéressent encore au vieil édifice disparu pour céder sa place à la collégiale Notre-Dame.

## 2. Collégiale Notre-Dame

" Sur le Meuse est situé le bourg de Sclain qu'ast une église collégiale, distant de Samson une demi-lieue, de Namur deux de Huy trois. "(1)

Ce texte du XVII<sup>e</sup> siècle nous montre combien la collégiale semble marquer les visiteurs de passage à Sclayn.

Seul ornement du centre du village, elle se dresse en bordure de la vieille route qui longe la Meuse, au départ du coteau condrusien qui grimpe au sud, à une centaine de mètres de la rive droite du fleuve.

Voici l'histoire de cette belle collégiale.

Liée entièrement à la fondation du Chapitre, la collégiale Notre-Dame est, au XI<sup>e</sup> siècle, entourée d'un encloître où vivent les chanoines. Cet encloître groupe des maisons claustrales, un hôpital, une grange et d'autres annexes comme la taverne qui sera détruite en 1435. Plusieurs incendies, notamment en 1188, en 1445 et en 1558 détruisent quelques-unes des annexes. En 1654, les troupes françaises du roi Louis XIV dirigées par le maréchal Fabert occupent la région et pillent la collégiale;

---

1. GENICOT, L., La Collégiale romane de Sclayn sur Meuse, Louvain, 1964, p. 1.